

Le Jour, 1952
12 février 1952

APPEL A MRS ELEANOR ROOSEVELT

La présence de Mrs Eleanor Roosevelt au Liban est pour nous une cause de satisfaction et de réconfort. Mrs Roosevelt, par son talent comme par son nom, est une des personnalités les plus influentes des États-Unis. Son autorité, sur le plan moral surtout, est considérable. Notre souhait est que Mrs Roosevelt trouve plaisant, malgré la saison, son séjour dans notre pays. Mais cette grande dame, dont la situation politique reste si considérable, est ici pour s'informer aussi et pour voir de ses yeux.

Comment ne saisissons-nous pas l'occasion de sa présence pour dire une fois de plus à haute voix, nos soucis et nos appréhensions au sujet d'Israël ?

Dans quelle intention nous le faisons chacun le sait, et que ce n'est pas Dieu merci l'esprit de tolérance qui nous manque. Autant que Mrs Roosevelt nous voulons le bonheur des Juifs dans une humanité aux horizons élargis. **Mais c'est le contraire qui se prépare et qui se fait. Pour des raisons qui relèvent du destin comme de l'aveuglement des hommes, l'aventure devient de plus en plus périlleuse et dramatique.**

Qui niera qu'avec la présence de deux millions de Juifs en Israël d'ici la fin de l'an prochain, le danger de guerre augmente démesurément ? Et que sera-ce quand sur un territoire étroit et infertile, **par l'immigration plus que par la natalité**, la population d'Israël atteindra trois et quatre millions ? Comment les frontières alors ne seront-elles pas crevées, comment ne sera-ce pas la guerre ?

Et si même quatre millions de Juifs habitaient paisiblement en Israël, qu'y aurait-il de changé pour les autres Juifs dans le monde si ce n'est qu'ils manifesteraient partout plus de puissance et de turbulence ?

Ce que nous redoutons le plus à présent, c'est qu'Israël, dans la voie sans issue où il se trouve, **ne préfère encore la guerre mondiale à une paix si précaire.** Cela, nous le disons respectueusement à Mrs Eleanor Roosevelt, dans le creux de l'oreille si elle permet. Et Mrs Eleanor Roosevelt sait mieux que personne qu'Israël peut davantage encore pour la guerre que pour la paix.

Entre la guerre locale et la guerre mondiale, Israël, dans la situation artificielle où il est, peut encore à la rigueur donner le choix. Mais de toute façon, **à l'entreprise « humanitaire » à laquelle la déclaration Balfour a voulu ouvrir la voie, c'est le danger de guerre qui se substitue.**

Guerre locale ou guerre mondiale, la tragédie reste aux portes, à moins que de grands cœurs comme celui de Mrs Eleanor Roosevelt s'émeuvent à la fin et contribuent à mettre un frein à une folie.

Moins on mange en Israël, Mrs Roosevelt, plus on invite les immigrants à venir ; plus la situation économique se détériore avec la monnaie, plus les passions politique s'exaspèrent et plus les ambitions s'étendent.

Depuis qu'il existe, Israël ne pense qu'à « l'espace vital » (qui a fait les guerres d'Hitler). Tous les voisins d'Israël se savent menacés. Quelle paix raisonnable peut-on faire accepter à ces voisins alors que leur interlocuteur ne rêve que d'agressions **pour que se réalisent « ses visions »**.

Les Libanais sont les gens les plus accueillants du monde. Quand ils tiennent ce langage, c'est par conviction, ce n'est pas pour rire. Voisins d'Israël depuis quatre mille ans, ils connaissent le problème et ils déchiffrent l'énigme apparente.

Les Juifs sont environ quatre millions dans l'Etat de New-York. Que penserait Mrs Roosevelt s'ils revendiquaient un jour cet Etat pour les Juifs, l'Etat d'Israël devenant trop petit ?

Mrs Roosevelt, qui a lutté si généreusement pour les droits de l'homme, ne fera-t-elle rien pour les droits sacrés des voisins d'Israël ? Pensera-t-elle qu'un réfugié arabe est moins digne de compassion qu'un réfugié juif ?

Estimera-t-elle, elle, la première des « démocrates », que toute l'entreprise d'Israël n'est pas l'entreprise raciste la plus dangereuse du monde ?

Au moment où tant de grands esprits, et Mrs Roosevelt au premier rang, cherchent à réhabiliter la notion de l'humain, comme l'Etat d'Israël établi pour un peuple fermé et qui se rend inassimilable, trouverait encore sa justification ? A plus forte raison l'accroissement arbitraire de sa population et de son territoire.

Mrs Eleanor Roosevelt considérera sans doute ces choses et quelques autres. Elle se scandalisera, nous l'espérons, du bruit d'armes incessant que fait Israël. **Elle se dira que la puissance américaine doit servir la justice et la raison, que son devoir est d'éloigner la guerre et de donner de meilleures chances à la paix.**

Si certains pays ont persécuté les Juifs, cela n'autorise pas les Juifs à faire violence à d'autres, à ceux-là surtout qui les ont toujours traités selon la loi de Dieu, avec générosité et avec amour.

Que dans un sentiment de respect renouvelé pour elle et pour la mémoire vénérée de son mari, Mrs Eleanor Roosevelt nous permette encore une fois de solliciter, dans un cri d'alarme, son concours efficace !

En encourageant et en finançant l'immigration juive dans l'Etat d'Israël surpeuplé, c'est la guerre que les États-Unis rendent plus proche ; peut-être même la guerre mondiale. Il faut, au nom de Dieu, empêcher cela pour les Juifs, pour les Arabes, et pour l'univers.